



# LA GRUE CENDRÉE EN FRANCE

## *Migrations et hivernage – Saison 2011-2012*



Cette année encore, vous avez été très nombreux à participer au suivi des migrations et de l'hivernage de la Grue cendrée à travers notre pays. Cette mobilisation exemplaire nous permet d'éditer ce document qui retrace succinctement les mouvements et vous donne quelques informations sur les effectifs.

**Descriptif de l'espèce :** la Grue cendrée *Grus grus* est présente dans une grande partie de l'Europe. Elle mesure entre 1m et 1,20 m de haut pour 2 m à 2,20 m d'envergure ce qui fait d'elle l'un des plus grands oiseaux. Sa masse se situe entre 4 et 6 kg. Le plumage est majoritairement cendré mais il existe chez l'adulte des zones contrastées comme la tête (blanc, noir et rouge). Le jeune est entièrement brunâtre ce qui permet de le distinguer facilement. La zone rouge présente sur la tête des adultes s'explique par l'absence de plume. Un tissu érectile fortement irrigué est responsable de cette teinte rouge,

dont la dimension et l'éclat sont variables selon l'état d'excitation de l'oiseau.

**Alimentation :** le régime de la grue est très diversifié et varie fortement selon la saison, avec une dominante animale en période de reproduction (mollusques et vers, insectes, petits vertébrés comme les grenouilles) et plutôt végétale (herbes tendres, graines, plantes aquatiques, baies, racines) lors des migrations et de l'hivernage. Elle fréquente ainsi les zones humides, les friches, les prairies et les cultures pour s'alimenter.

**Reproduction :** la très grande majorité de la population qui migre par la France niche en Suède, en Norvège, en Finlande, dans les pays baltes, en Pologne et en Allemagne. L'espèce niche aussi de nouveau en France et en particulier en Lorraine où une petite population est suivie de près par des passionnés. Jusqu'au début du 19<sup>ème</sup> siècle, la grue était vraisemblablement un nicheur plus répandu en France. Sa régression doit sans doute beaucoup aux persécutions liées à la chasse puisqu'elle ne fut protégée qu'au milieu des années 1960. La destruction à grande échelle des zones humides où elle établit son nid limite à présent considérablement les possibilités de reconquête de son aire de répartition d'antan. Le nid est construit au sol dans une zone entourée d'eau. Deux œufs (très exceptionnellement 3) sont couvés 30 jours. Les jeunes quittent rapidement le nid après l'éclosion et volent à l'âge de 90 jours environ.

ver. La majorité des grues passent l'hiver en Espagne, mais les sites d'hivernage français (Lorraine, Champagne, Grand centre de la France, Aquitaine,) accueillent désormais une part importante de la population hivernante.

Au retour, la pulsion hormonale préluant à la période de reproduction est le déterminant majeur de la migration de retour vers les sites de nidification.

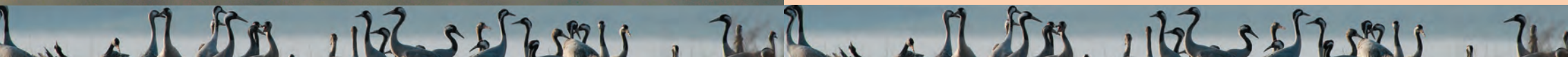
## MIGRATION POSTNUPTIALE 2011

La saison de migration commence comme chaque année à la fin de l'été. Des grues sont signalées au lac du Der (51/52) et dans une dizaine de départements français. Durant le mois de septembre, les vols sont réguliers même si les effectifs restent logiquement modestes. Plusieurs centaines d'oiseaux quittent l'Allemagne entre les 2 et 3 octobre.

**Migration et hivernage :** la migration d'automne est largement déterminée par des conditions climatiques limitant l'accès aux ressources alimentaires. Quand l'hiver s'installe sur le nord de l'Europe, la neige, le gel des sols et des eaux empêchent les grues de trouver leur nourriture. Elles se dirigent donc vers le sud-ouest. Si la nourriture est disponible en Allemagne, une partie d'entre elles y passeront l'hi-

## VAGUE DE MIGRATION INTENSE (13/10/11 – 16/10/11)

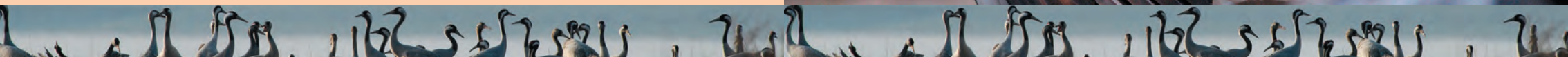
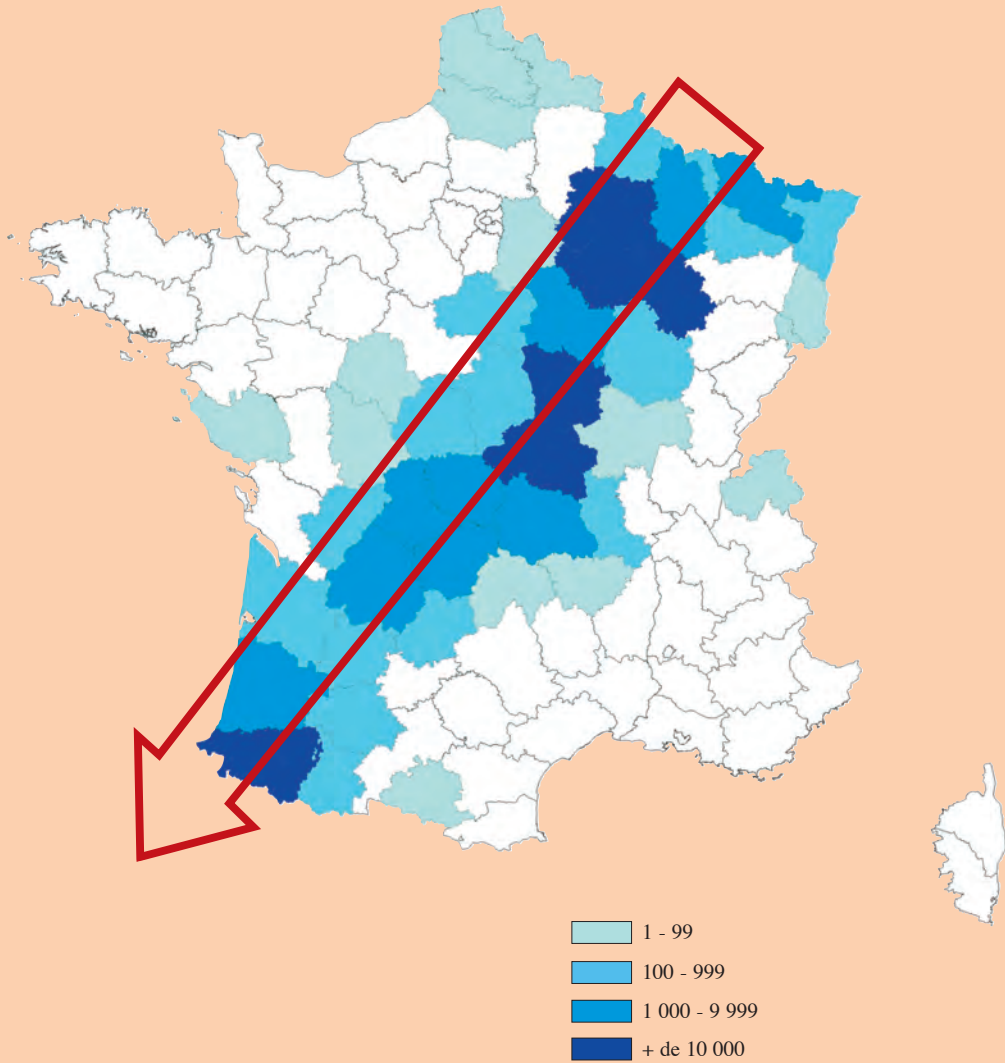
Durant ces 4 jours, ce sont 123 000 grues qui quittent l'Allemagne pour rejoindre notre pays. Même si une partie d'entre elles s'arrêtent en Champagne (35 000 le 16 octobre au lac du Der), beaucoup se dirigent directement en Espagne (68 000 comptabilisées en migration sur le col d'Organbidexka le 16 octobre !).





# MIGRATION POSTNUPTIALE 2011

Carte 1 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 13 au 16 octobre 2011





## SECONDE VAGUE DE MIGRATION (02/11/11 – 07/11/11)

En 7 jours, l'Allemagne voit le départ de 60 000 grues. La France est fortement survolée, un observateur dans la Nièvre a par exemple compté à lui seul plus de 17 000 grues le 6 novembre au-dessus de sa tête ! Le 7 novembre, sur le site d'Arjuzanx dans les Landes, plus de 40 000 grues arrivent de migration dont beaucoup se posent pour y passer la nuit. La largeur du front est par ailleurs exceptionnelle puisqu'à partir du 6 novembre, ce front s'étend des Hautes-Pyrénées aux côtes atlantiques des Pays de la Loire.

## LONGUE PÉRIODE DE MIGRATION (08/11/11 - 24/12/11)

Durant cette longue période, des grues migrent de façon quotidienne sur la France. Ce sont 80 départements qui ont fait part d'observations de grues en migration. Certains sont plus inhabituels car situés très à l'ouest du couloir classique de la migration comme le Finistère, les Côtes-d'Armor, le Calvados ou bien encore l'Ille-et-Vilaine. L'ensemble des départements bordant la Méditerranée sont également survolés. Depuis ces dernières années cet axe de migration entre l'Italie du nord et l'Espagne semble se consolider.

## FUITE CLIMATIQUE (29/01/12 - 03/02/12)

Durant cette période et après un début d'hiver doux, un puissant flux de nord-est envahit l'Europe de l'ouest. Dès le 29 janvier, des grues en migration vers le sud-ouest sont observées. Le 30 janvier, 6 300 grues sont notées en Allemagne. Le 31 janvier, un phénomène peu fréquent se produit en France. Alors que quelques vols semblent entamer leur migration de printemps en se dirigeant vers le nord-est, d'autres, beaucoup plus nombreuses fuient les rigueurs de la vague de froid. Deux mouvements bien distincts s'observent sur la France et dans des sens totalement opposés ! Les 1er, 2 et 3 février sont des journées glaciales sur la France et l'ensemble des grues se déplace cette fois vers le sud-ouest. Cette situation illustre l'influence majeure des conditions climatiques extrêmes sur les mouvements des grues qui, après avoir commencé à remonter vers le nord-est, sont contraintes à faire demi-tour.

## BILAN MIGRATION POSNUPTIAL 2011

Lors de la migration postnuptiale, ce sont au moins **210 000 grues** qui ont été observées en migration active. Ce chiffre est comparable à celui de l'an dernier pour la même période et est donc élevé.

Cette année, le nombre de grues hivernantes dans notre pays est en recul par rapport à l'effectif record de l'an dernier. En effet, ce sont environ **88 000 grues** (contre 110 000 l'an dernier) qui ont été dénombrées sur les différents sites au mois de janvier. Cet hivernage reste tout de même le 3<sup>ème</sup> le plus important jamais observé dans notre pays.



## LORRAINE

A la mi-janvier, ce sont près de 5 000 grues qui poursuivent leur séjour en Lorraine à la faveur d'un hiver particulièrement doux. Comme à l'accoutumée, la Woëvre en accueille du nord au sud plus de 4 000 sur 4 sites majeurs et plus de 700 stationnent sur deux secteurs du pays des étangs de Moselle. Dans le sud de l'Argonne lorraine plusieurs centaines sont régulièrement observées et sont à relier à l'hivernage champenois tout proche.

La vague de froid de la fin du mois chasse une part importante des oiseaux manifestement remplacés cependant par de nouvelles arrivées du nord-est puisque près de 3 000 grues termineront malgré tout l'hiver en Lorraine sur les mêmes sites.

## CHAMPAGNE ARDENNE

Cette région retrouve un nombre d'hivernantes quasiment identique à l'an dernier. Ce sont **21 371 grues** qui ont été comptabilisées contre 20 199 l'an passé. Le lac du Der et les étangs proches accueillent 17 553 grues, l'Argonne champenoise en abrite 1 948, l'Etang de la Horre (52/10) est fréquenté par 1 281 grues et les lacs aubois par 529 individus. Dans les Ardennes, ce sont au moins 52 grues qui sont présentes et au sud de la Haute-Marne un petit groupe de 8 grues est observé.

## CENTRE DE LA FRANCE (BOURGOGNE, CENTRE, AUVERGNE)

L'hivernage dans ce secteur est en baisse par rapport à l'hivernage record de janvier 2011. Ce sont en effet 9 459 grues qui ont été comptabilisées à la mi-janvier contre 15 024 l'an passé. Dans le détail, et par département : **4 537 grues** dans le Cher réparties sur 3 sites, 2 153 grues dans l'Indre, 1 441 grues dans l'Allier et 1 326 grues dans la Nièvre sur 3 sites.

## AQUITAINE

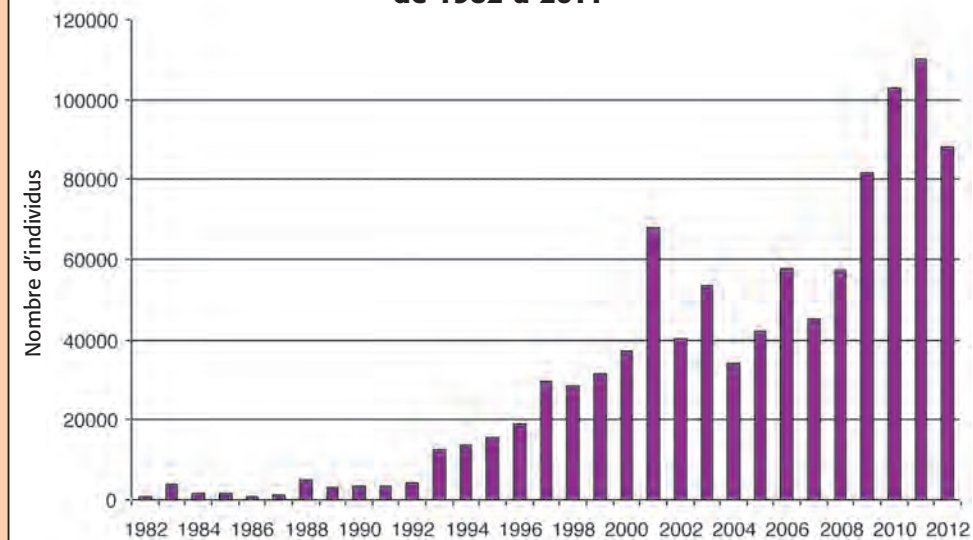
L'hivernage aquitain est également en recul par rapport au record de l'an dernier. Le nombre de grues hivernantes s'élève cette année à **46 420 grues** contre 65 500 l'an passé. Dans le détail, le site d'Arjuzanx (40) accueille environ 20 000 grues. Sur le site de Captieux (33/40), 16 220 grues sont dénombrées le 19 janvier. Sur le reste des sites landais, ce sont environ 9 000 grues qui sont présentes. Enfin, sur la réserve naturelle de l'étang de Cousseau, 1 200 grues sont comptabilisées le 7 janvier.

## AUTRES RÉGIONS

Même si les régions citées ci-dessus abritent la très grande majorité des hivernantes de notre pays, d'autres sites sont concernés. C'est le cas de la Camargue (13/30) avec **3 600 grues**, le site de Puydarrieux (65) avec **1 745 individus**, le

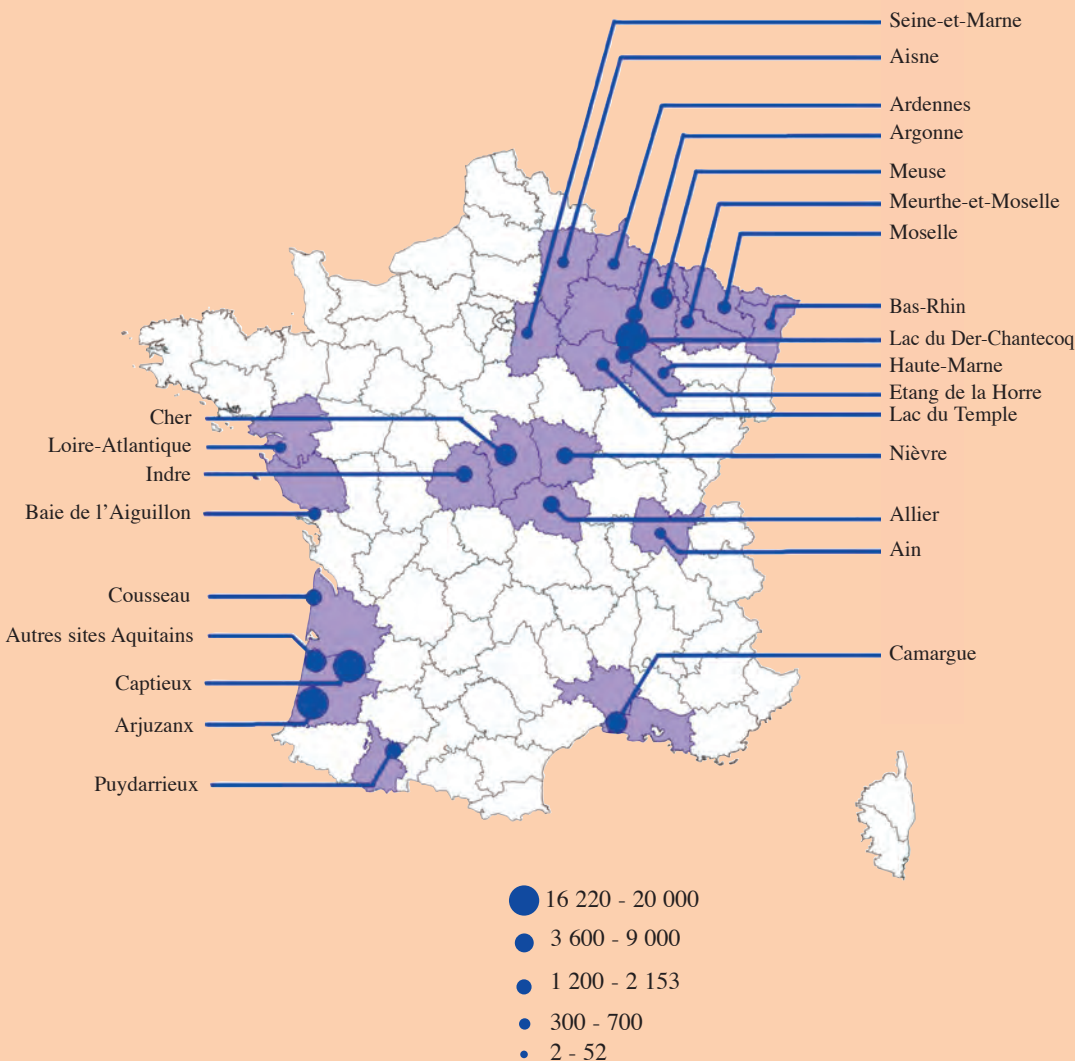
secteur Baie de l'Aiguillon / Saint-Denis du Payré en Vendée avec **414 grues**. Quelques grues sont présentes à la mi-janvier en Loire-Atlantique (8 grues), dans l'Aisne (**8 grues**), dans le Bas-Rhin (**5 grues**), dans la Dombes dans l'Ain (**3 grues**) et en Seine-et-Marne (**2 grues**).

Evolution de l'hivernage de la Grue cendrée en France de 1982 à 2011





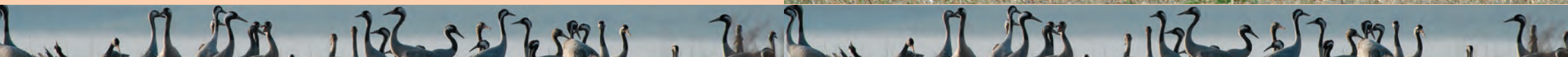
Carte 2 : Nombre de Grues cendrées et sites d'hivernage en France à la mi-janvier 2012



Comme nous l'avons vu précédemment, les prémisses de la migration prénuptiale ont été enrayées par la descente d'air froid de début février. Quelques grues avaient en effet entamé des mouvements vers le nord-est dès le 3 janvier dans les Hautes-Pyrénées et le 5 en Allemagne.

## VÉRITABLE DÉBUT DE LA MIGRATION (10/02/12 - 23/02/12)

Les oiseaux ayant passé l'hiver en France sont toujours les premières à prendre la direction de l'Europe du Nord. On assiste donc à partir du 10 février aux départs des grues du centre de la France et de l'Aquitaine. Les grues ayant passé l'hiver en Champagne ont déjà déserté ces sites, le plus souvent de façon assez discrète. Ce sont ainsi 49 départements qui sont survolés par ces premiers retours. A la fin de cette période, les premiers





mouvements importants entre les sites de la Sotonera et de Gallocanta en Espagne annoncent la grande migration.

## LE DÉPART DES GRUES D'ESPAGNE (24/02/12 - 02/03/12)

En seulement 8 jours ce sont environ **200 000 grues** qui quittent les sites d'hivernage espagnols, franchissent les Pyrénées pour traverser la France en direction de l'Allemagne. Certains départements sont très survolés : 25 000 grues en Dordogne le 25 février, 17 000 grues toujours en Dordogne le lendemain, 16 000 grues en Charente le 28 février, 38 650 au-dessus de Limoges (Haute-Vienne) le 29 février et le même jour, 55 000 grues arrivent en soirée et se posent pour beaucoup au Lac du Der en Champagne.

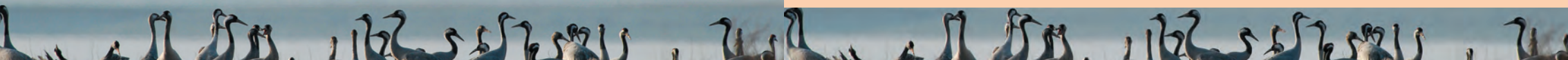
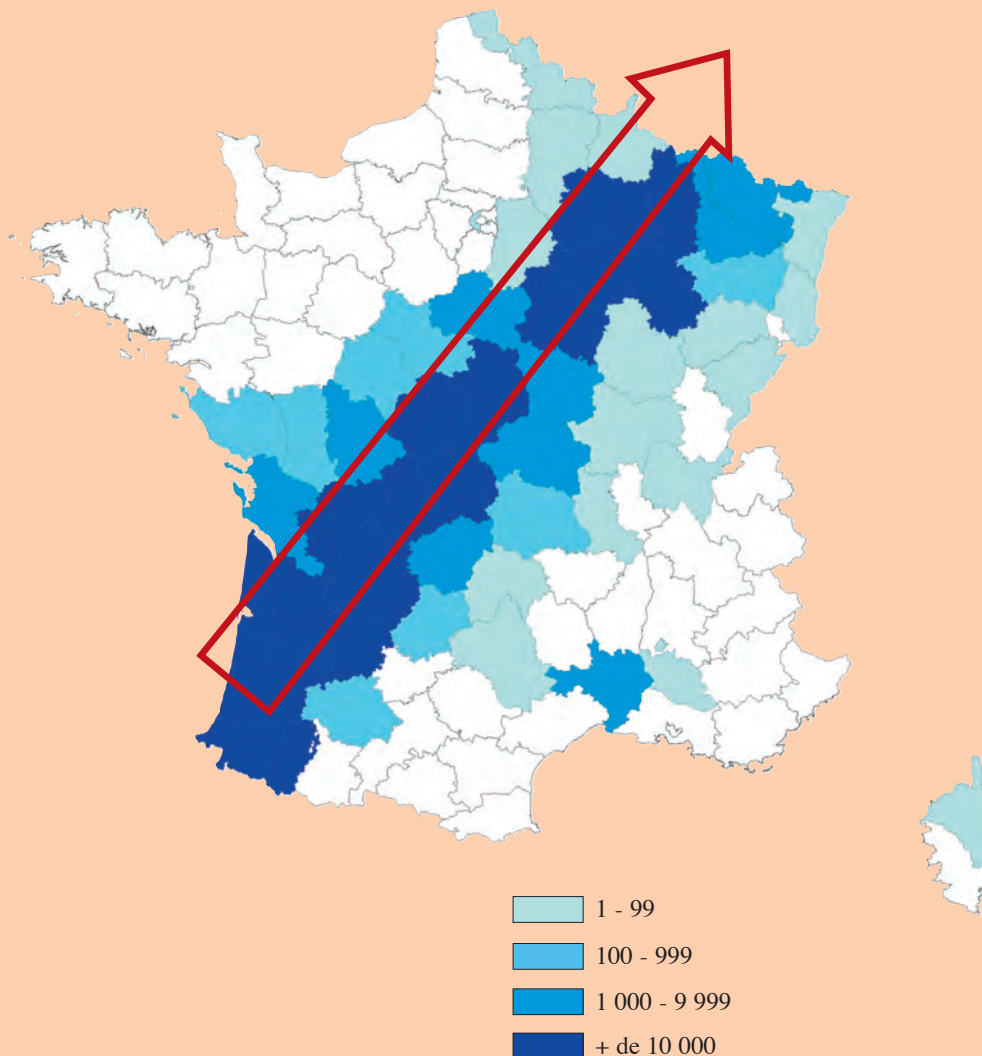
## SUITE ET FIN DE LA MIGRATION (03/03/12 - 29/03/12)

La vague de migration des jours précédents poursuit son avancée vers le nord-est tout en s'affaiblissant. Les adultes remontent toujours plus rapidement pour regagner en premier les territoires de reproduction. En revanche, les jeunes qui ne sont pas encore en âge de se reproduire prennent un peu plus leur temps. Les vols sont dispersés sur le territoire et comptent de moins en moins d'individus.

## LES DERNIÈRES GRUES ET LES ESTIVANTES (01/04/12 - 30/06/12)

Il ne faut pas être étonné de voir quelques grues ici ou là en France lors de la belle saison. Des grues passent l'ensemble de la saison estivale sur notre territoire. Bien sûr les quelques couples qui nichent en France sont présents mais pas seulement. Des oiseaux choisissent de rester chez nous et d'attendre la migration suivante pour retrouver leurs congénères. Certaines blessées ou affaiblies sont contraintes à rester sur place.

Carte 3 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 24 février au 2 mars 2012



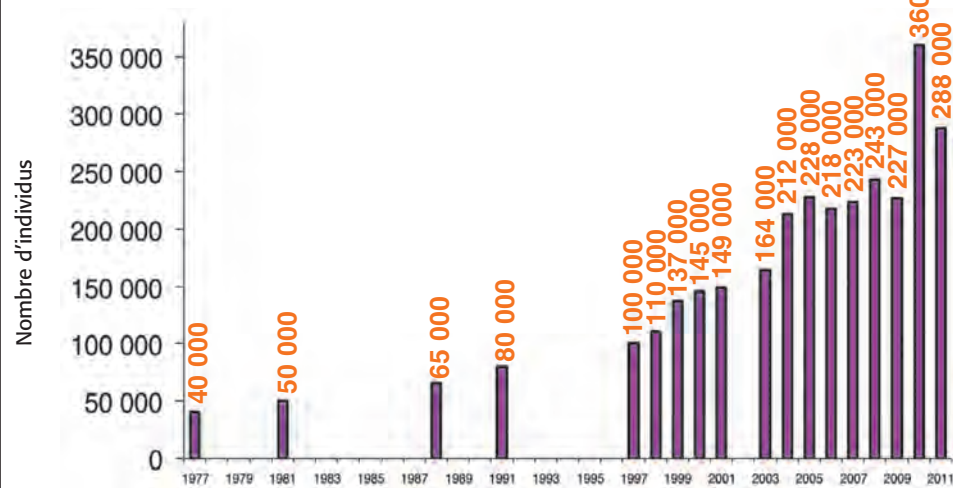
## BILAN MIGRATION PRÉNUPTIALE 2012

Lors de la migration prénuptiale 2012, ce sont environ 200 000 grues qui ont été comptabilisées en Espagne avant la traversée des Pyrénées. Si l'on ajoute à cela les grues ayant passé l'hiver en France (88 000 grues) on obtient un total de **288 000 grues**.

## BILAN 2011/2012 : ESTIMATION DE LA POPULATION

Depuis l'an passé, nous n'estimons plus la population utilisant la voie de migration ouest-européenne. Cette entité est à préciser au regard des échanges notamment durant les migrations, entre les différents couloirs de migration en Europe ainsi que des diverses ramifications qui existent entre eux. Ainsi nous proposons d'indiquer sur ce graphique le nombre maximum d'oiseaux ayant transité par notre pays lors des migrations.

**Nombre d'oiseaux ayant transité par la France lors des migrations depuis 1977**



Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant aux Grues cendrées.

### Ses rôles sont multiples :

- anticiper les mouvements migratoires
- informer le public et les médias
- suivre les effectifs
- rechercher des oiseaux bagués
- connaître les couloirs de migration
- participer au groupe de travail européen sur les Grues cendrées (ECWG)

### Les participants au réseau sont :

ALEPE, ANN, AOMSL, Association des Amis de la Réserve d'Arjuzanx, Berry Nature Environnement, CEEP, Charente Nature, CO Gard, COL, CSL, Eure-et-Loir Nature, GEOB, GEOC, GEOR, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Les Naturalistes Orléanais, Limousin Nature Environnement, Loir-et-Cher Nature, LPO Aisne, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO France, LPO Franche-Comté, LPO Haute-Savoie, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO PACA, LPO Sarthe, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, Mayenne Nature Environnement, Nature Midi-Pyrénées, OCL, Oiseaux-Nature, ONCFS délégation régionale nord-est, ONCFS / RNCFS du Lac du Der-Chantecoq, Parc ornithologique du Teich, Picardie Nature, PNR des Landes de Gascogne, ReNard, Réserve de Puydarrieux, Réserve Nationale d'Arjuzanx, Réserve Naturelle de la Forêt d'Orient, Réserve Naturelle de l'Etang de Cousseau, la Route des Grues, SEPOL, SOBA Nature Nièvre.



Les observations du réseau sur l'ensemble du territoire permettent de visualiser le couloir de migration principal des Grues cendrées sur la France. Il est représenté sur la carte ci-dessous. Pour la saison 2011/2012,

ce sont 86 départements qui ont fourni au minimum une observation de grues et parmi ceux-ci 50 totalisent plus de 10 jours de présence de l'espèce.



**Carte 4 : Nombre de journées d'observation de Grues cendrées par département lors de la saison de migration 2011/2012**

Conception et réalisation : LPO Champagne-Ardenne

Aurélien DESCHATRES - Photos : Christine TOMASSON

Relecture et compléments : Patrick DULAU, Alain GENDEAU, Sébastien MERLE, Alain SALVI

LPO Champagne-Ardenne - Der Nature - Ferme des Grands Parts D13 - 51290 OUTINES

Tél. : 03 26 72 54 47 - Fax : 03 26 72 54 30

Email : champagne-ardenne@lpo.fr - site web : <http://champagne-ardenne.lpo.fr/>

La migration des grues en direct : [http://champagne-ardenne.lpo.fr/grues/point\\_sur\\_la\\_migration.htm](http://champagne-ardenne.lpo.fr/grues/point_sur_la_migration.htm)

*Cette synthèse a été réalisée grâce au soutien financier de l'Union Européenne, de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) de Champagne-Ardenne, ainsi que de l'EPTB Seine Grands Lacs.*

